**Zeitschrift:** Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

**Herausgeber:** Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

**Band:** 15 (1939-1940)

**Heft:** 9

**Artikel:** La neutralité active

**Autor:** Chapuisat, E.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-708447

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 12.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# La neutralité active

Il est souvent difficile aux citoyens de pays en lutte de comprendre la raison pour laquelle d'autres nations ne s'enrôlent pas sous leurs bannières. La neutralité leur apparaît comme une lâcheté, une preuve d'égoïsme, ou comme un geste à la Ponce-Pilate.

Dans les Etats qui ne sont pas en guerre, des voix s'élèvent aussi parfois pour déplorer l'absence d'action politique en commun avec le parti dont le bon droit semble établi. Lorsque tombent tant de jeunes hommes, ne faut-il pas prêter main-forte à ceux qui entendent faire cesser d'inutiles tueries?

La Suisse doit-elle se désintéresser de ce qui se passe autour d'elle? Ses citoyens ont-ils le droit de demeurer l'arme au pied alors que le sang coule à ses frontières?

Disons-le très haut: la Suisse, dont la vaillance est légendaire, si fière de ses héros et dont l'indépendance fut acquise aux prix de tant de batailles, n'a pas renoncé à affirmer son courage. Elle ne s'est pas retirée, craintive, au creux de ses vallons, sous la double protection de ses alpes et de ses baïonnettes.

Toute une armée, tout un peuple sauraient se dresser sur nos cols et sur les berges de nos rivières pour empêcher l'entrée d'un envahisseur sur le territoire helvétique.

A cette heure, la Suisse n'est point mêlée au conflit. Fidèle à la parole qu'elle a donnée, fidèle aux traités qui, en 1815, déclarèrent que «sa neutralité est dans l'intérêt de l'Europe entière», elle est prête à faire respecter sa neutralité et son indépendance.

Ainsi, grâce à son armée qui marque la volonté de toute une nation de vivre libre ou de mourir, la Suisse demeure-t-elle respectée de ses puissants voisins.

Il serait lâche — et dangereux — de s'endormir aujourd'hui où l'incendie, de nouveau, ronge les pierres d'angle de l'édifice élevé par la civilisation européenne.

La Suisse veille. Oui, elle veille. Elle n'est pas un corps inerte au milieu d'un grand bouleversement des frontières et des esprits. Elle veut que sa neutralité serve à diminuer les souffrances. Elle soutient l'œuvre du Comité international de la Croix-Rouge qui, de Genève, s'est mis en rapport avec les gouvernements des Etats belligérants afin que soient observés les principes qui s'abritent sous une bannière portant le symbole du sacrifice, du dévouement total.

La Suisse reconnaît l'égalité devant le malheur. La Suisse proclame la fraternité devant la souffrance. Elle n'est pas au-dessus de la mêlée; elle croit qu'en descendant au creux des tranchées, en se penchant au pied des barricades pour panser une blessure, la Croix-Rouge, née sur son sol, évoque un pouvoir divin. La Suisse veut, par une neutralité active, protéger tant d'efforts, contribuer elle-même, si l'occasion s'en présente, aux échanges de grands blessés, comme elle le fit naguère, ou offrir un asile aux prisonniers de guerre malades. Elle est prête à servir la cause humaine dans les cas les plus tragiques qui soient.

Ainsi la Suisse permettra-t-elle que soient sauvegardées des traditions de haute culture. Elle est leur lieu de rencontre, au point qu'il est banal de rappeler que plusieurs langues y jouissent du même respect, que plusieurs races y vivent en étroite amitié, servant ainsi au rapprochement entre les hommes venus d'horizons différents. Les races qui se partagent le territoire helvétique continueront, grâce à lui, à respecter tous les grands efforts humains, tous les élans du cœur et de la pensée.

Il ne faut pas que nos descendants, après avoir constaté combien les guerres du vingtième siècle ont nui au développement de la civilisation, puissent déclarer que ce vingtième siècle consacra la régression des recherches de l'esprit et la faillite de l'intelligence.

Par son action, par son labeur pacifique, par les moyens dont elle dispose, la Suisse peut, dans une large mesure, empêcher que l'histoire enregistre semblable défaite de notre génération.

Pour réussir, il faut qu'elle conserve sa belle unité, si émouvante. Il faut que chacun de ses citoyens reste fidèle au mot d'ordre du Pays et fasse servir sa neutralité pour accomplir cette tâche lourde et magnifique: étendre sa pitié à toutes les victimes des conflits armés, ne pas brailler avec ceux qui, paisiblement à l'abri derrière leurs fenêtres closes ou leur égoïsme, interpellent les gouvernements, les Etats-majors, et prétendent dicter au soldat suisse son devoir.

Il faut que le citoyen sente sa responsabilité; nos mœurs démocratiques lui donnent des droits dont il doit savoir user non pas pour se lancer dans des critiques toujours faciles, mais pour construire, pierre par pierre, l'édifice national commencé par ses pères.

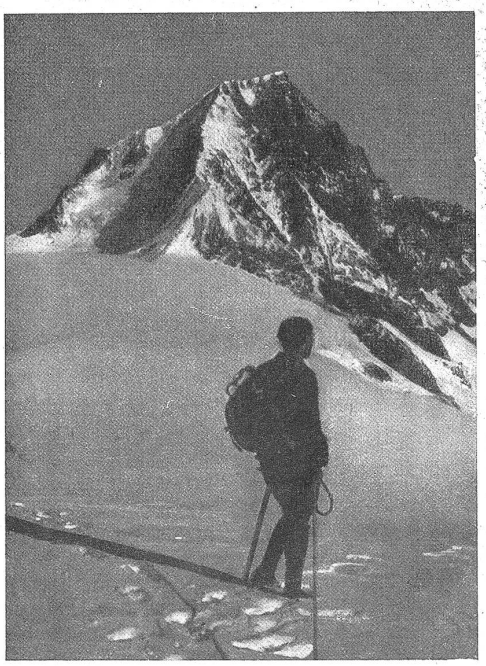
Ainsi notre maison, notre famille helvétiques deviendront non seulement un asile pour les nobles idées, mais un foyer au rayonnement puissant.

Suisse! Garde-toi! Garde-toi de tes adversaires secrets, dissimulés dans les villages et tes cités, ces adversaires qui s'appellent l'égoïsme, la suffisance.

Suisse! garde-toi pour travailler à ton œuvre de solidarité humaine et, parce qu'elle est humaine, divine!

Suisse! garde ton âme! Tu peux, grâce à ton principe politique de neutralité, affirmer, dans les plus graves circonstances, les droits de la pitié, dans la liberté et dans l'honneur.

*Major Ed. Chapuisat.*



Bietschhorn